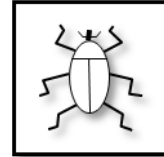




Anthonomus eugenii



I. IDENTITÉ

- ★ **Synonymes:** *Anthonomochaeta eugenii*, *Anthonomus aeneotinctus*
- ★ **Noms courants:** Charançon du poivron (FR), Paprikasnuitkever (NL), Pepper Weevil PW (EN)
- ★ **Classement taxonomique:**
Insecta: Coleoptera: Curculionidae
- ★ **UE-catégorie:** Organisme de quarantaine de l'UE (Annexe II, partie A du Règlement (UE) 2019/2072); Organisme de quarantaine prioritaire (Règlement (UE) 2019/1702)
- ★ **EPPO-code:** ANTHEU
- ★ **Ne pas confondre avec:** Dégâts de limaces ou de mouches mineuses

II. DESCRIPTION DE L'ORGANISME ET SA RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

Anthonomus eugenii est un organisme de quarantaine de l'Union Européenne (UE) identifié comme constituant une priorité absolue à cause de l'impact économique, environnemental et social qu'il est susceptible d'engendrer s'il est introduit sur le territoire de l'UE. C'est une espèce de charançon qui ravage surtout les espèces cultivées de *Capsicum*. Ce redoutable ravageur a le potentiel de causer des dommages économiques majeurs aux cultures de poivrons, en détruisant les bourgeons floraux et les fruits. *A. eugenii* est originaire du Mexique et de l'Amérique Centrale. Il s'est ensuite répandu vers les régions du Sud des Etats-Unis et les Caraïbes. Dans l'UE, *A. eugenii* a été intercepté dans des serres produisant des poivrons aux Pays-Bas (2012) et en Italie (2013). **Aucun foyer d'*A. eugenii* n'a été actuellement rapporté dans l'UE. Attention, *A. eugenii* a le potentiel de devenir un grave ravageur des cultures de poivrons sous serre dans toutes les régions de l'UE.**

Les charançons adultes se nourrissent essentiellement de bourgeons, fleurs, fruits et feuilles. Ils peuvent avoir plusieurs générations par an, en fonction des températures. A des températures élevées (28°C), la durée du développement de l'œuf à l'adulte est d'environ 14 jours. Dans des conditions fraîches (15°C), six semaines sont nécessaires pour compléter le cycle biologique. *A. eugenii* n'a pas de diapause et nécessite donc la présence continue de ses plantes-hôtes pour survivre.

III. PLANTES-HÔTES

Les plantes-hôtes d'*A. eugenii* appartiennent à différentes espèces de *Capsicum* et *Solanum*. Les plantes-hôtes les plus sensibles aux attaques de ce charançon sont *Capsicum annuum* (poivron), *Capsicum frutescens* (piment), *Solanum melongena* (aubergine) et différentes espèces sauvages de *Solanum* et *Capsicum* ([Liste complète des plantes-hôtes dans EPPO Global Database](#)). Les adultes peuvent se nourrir notamment sur la tomate (*S. lycopersicum*) et la pomme de terre (*S. tuberosum*), mais ne peuvent pas s'y reproduire.



IV. MOYENS DE DISSÉMINATION

La principale dissémination d'*A. eugenii* se fait par le transport/commerce international de plantes et fruits infestés par le charançon (poivron, piment et aubergine). Les charançons adultes peuvent survivre pendant plus de 3 semaines en conditions fraîches prolongées (2-5°C) et peuvent être transportés sur de longues distances avant leur maturité dans des fruits frais. Une propagation locale de l'insecte peut également se produire via les déplacements de personnes entre les serres et les fermes. De manière naturelle, *A. eugenii* ne peut se disséminer que sur de faibles distances (quelques kilomètres sur une saison).

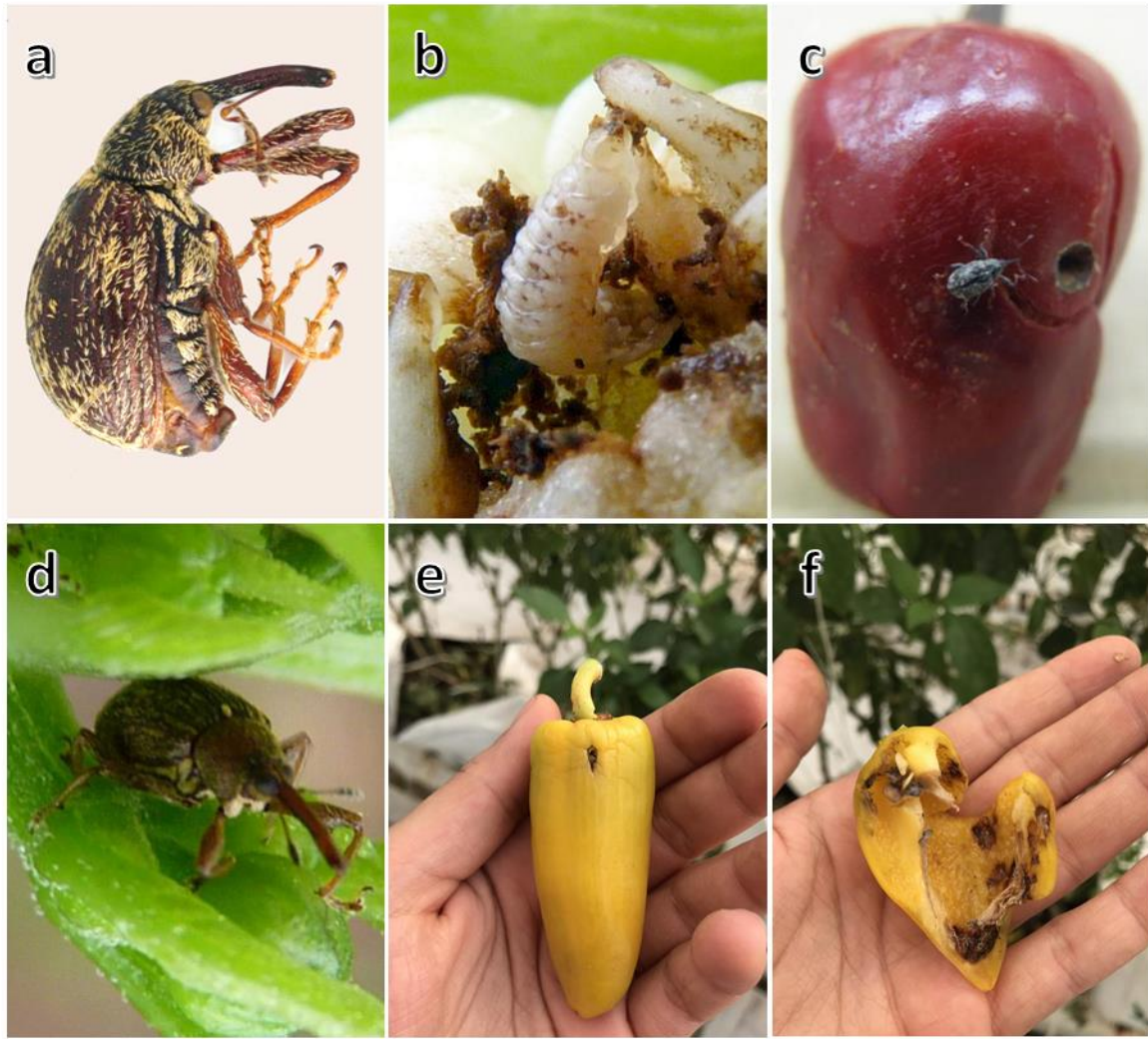
V. DESCRIPTION DES SYMPTÔMES

Les adultes d'*A. eugenii* sont des petits coléoptères noirs (2-3 mm de long; 1,5-1,8 mm de large). Ils ont un long rostre ('museau') légèrement courbé vers l'avant qui est utilisé pour percer les fruits, les fleurs et les feuilles afin de se nourrir. Les premiers signes d'infestation sont donc des **petits trous dans les fruits et les fleurs** immatures et des petits trous circulaires ou ovales dans les feuilles (2-5 mm de diamètre). Les femelles préfèrent les jeunes fruits pour se nourrir et pondre, mais elles peuvent aussi déposer leurs œufs dans des boutons floraux, des fleurs et des fruits mûrs. Les œufs sont petits (<1 mm), ont une forme ovale et une couleur grisâtre. Les larves sont apodes, de couleur blanc crème, avec une tête chitinisée (brunâtre). Il y a 3 stades larvaires (1,0 mm; 1,9 mm; 3,3 mm). Les larves se nourrissent des semences et d'autres tissus à l'intérieur des fruits en cours de développement provoquant une **décoloration et déformation du fruit**. Elles se nymphosent à l'intérieur des fruits. Les adultes émergent à l'intérieur des fruits et commencent à se nourrir du fruit pendant plusieurs jours avant de quitter le fruit au travers d'un petit trou de sortie (3-4 mm de diamètre).

Les dégâts les plus graves sont la destruction des bourgeons floraux et des fruits qui mûrissent et tombent prématurément au sol. Sur les fruits, les symptômes les plus importants sont:

- ★ **les cicatrices de ponte couvertes par une substance résineuse,**
- ★ **des taches brunes à l'extérieur du fruit et,**
- ★ **des dégâts d'alimentation à l'intérieur du fruit (éventuellement avec une décoloration noire du cœur des fruits = excréments).**





Symptômes de *Anthonomus eugenii*: **a)** Charançon adulte (Mazo-Vargas A., Bugwood.org); **b)** Larve se nourrissant de semences (Nuccitelli L., EPPO); **c)** Jeune adulte quittant un poivron au travers d'une petite ouverture ronde (Speranza S., EPPO); **d)** Adulte se nourrissant d'inflorescences (Nuccitelli L., EPPO); **e)** Cicatrice de ponte (Martinez L., EPPO); **f)** Dégâts d'alimentation à l'intérieur d'un poivron, décoloration noire (Martinez L., EPPO).

VI. INSPECTIONS VISUELLES

L'inspection visuelle doit se faire sur chaque unité commerciale réceptionnée, produite et vendue pour vérifier l'absence de symptômes d'*A. eugenii* sur les plantes-hôtes et leurs fruits, ainsi que l'absence de l'insecte lui-même (voir ci-dessus la description des symptômes). Il est recommandé de les inspecter régulièrement (une fois par mois) au sein de son exploitation, les filières étant en particulier le commerce de gros (emballage) des fruits et légumes, ainsi que la production en serre.

Les premiers signes d'infestation par ce charançon ne sont pas spécifiques. Les petits trous dans les fruits et les fleurs immatures et les trous circulaires ou ovales dans les feuilles peuvent être confondus avec des dommages causés par des limaces ou des chenilles. À mesure que la population d'*A. eugenii* augmente, les signes d'infestation deviennent plus manifestes. En particulier, le mûrissement et la chute prématurée des fruits sont un signe clair d'infestation par le charançon du poivron. La présence de nombreux fruits tombés au sol à la base d'une plante est donc un bon indicateur de la présence du ravageur. Les signes et symptômes externes sur les fruits comprennent les cicatrices de ponte et les trous d'émergence des adultes. Couper un fruit infecté permet d'observer des signes d'alimentation larvaire et/ou la larve elle-même. Les poivrons endommagés par *A. eugenii* deviennent aussi plus sensibles aux champignons tels que *Alternaria alternata*, qui se développe dans les fruits.



L'opérateur professionnel doit contrôler la provenance des végétaux de *Solanaceae* qui entrent dans son établissement, car leur importation est interdite sur le territoire de l'UE s'ils sont destinés à la plantation (voir Chapitre VIII ci-dessous). Les fruits de *Capsicum* et de *Solanaceae* peuvent être importés et exigent donc un certificat phytosanitaire délivré par le pays tiers d'origine. Pour pouvoir circuler sur le territoire de l'UE, tous les végétaux destinés à la plantation, à l'exclusion de certaines semences, doivent être accompagnés par un passeport phytosanitaire.

VII. ÉCHANTILLONAGE ET ANALYSES

Si l'inspection visuelle révèle une série de symptômes amenant à suspecter la présence du charançon du poivron, il est fortement recommandé que l'opérateur prenne des échantillons et les fasse analyser pour vérifier s'il s'agit bien de l'espèce *A. eugenii*. L'échantillon peut être constitué d'insectes adultes, d'œufs ou de larves, ainsi que des plantes-hôtes et leurs fruits avec des dégâts suspects.

Les insectes, larves ou œufs peuvent être placés dans un récipient dur avec couvercle. Il est préférable d'envoyer l'organisme vivant avec du matériel végétal de la plante-hôte. Les organismes morts peuvent être conservés dans de l'alcool afin d'éviter la décomposition lors du transport. Il est important de mentionner le lieu de prélèvement, la date, et l'espèce-hôte sur laquelle l'insecte a été trouvé car les autres espèces du genre *Anthonomus* ne se nourrissent pas du tout des mêmes plantes-hôtes. Dans le cas d'envois en provenance de l'étranger, il est conseillé d'indiquer le pays d'origine. Les insectes et/ou larves qui peuvent être capturés, ainsi que des parties de plantes et fruits avec des symptômes suspects sont envoyés le plus vite possible après prélèvement à un laboratoire d'analyse pour identification (par ex. [un des laboratoires agréés de l'AFSCA](#)).

VIII. MESURES PRÉVENTIVES

Etant un organisme de quarantaine prioritaire de l'UE, l'AFSCA a l'obligation de mener chaque année des enquêtes officielles de dépistage d'*A. eugenii* (comprenant des examens visuels et en cas de suspicion, la mise en place de pièges, le prélèvement d'échantillons et leur analyse en laboratoire) sur les plantes-hôtes, pour vérifier l'existence d'éléments attestant la présence de cette espèce de charançon sur le territoire belge.

Afin de prévenir l'introduction et la dissémination d'*A. eugenii* sur le territoire de l'UE, l'importation de végétaux de *Solanaceae* destinés à la plantation est interdite au départ de tous les pays tiers, à l'exception des pays tiers européens et méditerranéens (point 18 dans l'Annexe VI du [règlement d'exécution \(UE\) 2019/2072](#)). De plus, des exigences spécifiques à l'importation sont reprises dans l'Annexe VII du règlement d'exécution (UE) 2019/2072 pour les fruits de *Capsicum* provenant de certains pays tiers (**Tableau 1**).

Tableau 1: Résumé des exigences particulières applicables à *A. eugenii* reprises dans l'Annexe VII du règlement d'exécution (UE) 2019/2072 relative aux conditions phytosanitaires à l'importation de certains pays tiers

| N° | Végétaux, produits végétaux et autres objets | Origine | Exigences particulières |
|----|----------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 72 | Fruits de <i>Capsicum</i> | Belize, Costa Rica, République dominicaine, El Salvador, Guatemala, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Porto Rico, États-Unis et Polynésie française, pays dans lesquels la présence d' <i>A. eugenii</i> est connue | Constatation officielle que les fruits proviennent: a) d'une zone déclarée exempte d' <i>A. eugenii</i> par l'organisation nationale de protection des végétaux, conformément aux normes internationales pour les mesures phytosanitaires pertinentes, et qui est mentionnée sur le certificat phytosanitaire, sous la rubrique «Déclaration supplémentaire»; |



| | | | |
|--|--|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | | | ou b) d'un lieu de production déclaré exempt d' <i>A. eugenii</i> dans le pays d'origine par l'organisation nationale de protection des végétaux de ce pays, conformément aux normes internationales pour les mesures phytosanitaires pertinentes, et qui est mentionné sur le certificat phytosanitaire, sous la rubrique «Déclaration supplémentaire», et déclaré exempt d' <i>A. eugenii</i> sur la base d'inspections officielles effectuées au moins une fois par mois au cours des deux derniers mois précédant l'exportation sur le lieu de production et dans son voisinage immédiat. |
|--|--|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

IX. NOTIFICATION OBLIGATOIRE

Lorsque des symptômes possibles de *A. eugenii* sont constatés par l'opérateur professionnel sur les végétaux ou produits végétaux sous sa responsabilité, il est conseillé qu'il prenne un échantillon et le fasse analyser pour vérifier s'il s'agit bien de l'espèce *A. eugenii*. Si la présence d'*A. eugenii* est confirmée, il doit informer immédiatement [l'Unité locale de contrôle \(ULC\) du lieu où la constatation a été faite](#), et fournir toutes les informations pertinentes relatives à la présence de l'insecte dans son exploitation. Ceci est conforme à l'Arrêté Ministériel du 22 janvier 2004 (MB 13/02/2004) relatif aux modalités de notification obligatoire dans la chaîne alimentaire et à l'article 14 du [Règlement \(UE\) 2016/2031](#) relatif aux mesures immédiates devant être prises par les opérateurs professionnels.

X. MESURES DE LUTTE EN CAS DE CONTAMINATION

En cas de contamination confirmée par l'ULC, des mesures de précaution doivent être prises immédiatement par l'opérateur professionnel afin d'empêcher l'établissement et la dissémination d'*A. eugenii*. L'opérateur doit se conformer aux instructions de l'ULC et les appliquer. Il s'agit par exemple d'éliminer ce charançon par des traitements insecticides autorisés et s'il est détecté dans une serre, celle-ci devra être scellée pour empêcher toute propagation dans l'environnement.

Suite à la confirmation officielle de la présence du charançon du poivron en Belgique, l'AFSCA prendra des mesures pour éradiquer l'organisme de quarantaine et ainsi prévenir sa dissémination sur le territoire. Ces mesures comprennent l'établissement de zones délimitées se composant d'une zone infestée et d'une zone tampon. La zone infestée est la zone dans laquelle la présence de l'insecte a été confirmée. La taille de la zone tampon est proportionnée au risque de dissémination de l'organisme nuisible hors de la zone infestée par voie naturelle ou du fait des activités humaines. Les mesures prises dans la zone délimitée pourraient comprendre la destruction de toutes les plantes et fruits infestés et ceux suspectés de l'être. Tous les ans au moins, au moment opportun, l'AFSCA effectuera dans chacune des zones délimitées une prospection concernant l'évolution de la présence de l'organisme nuisible en cause. Ces prospections se déroulent jusqu'à ce que l'absence de l'organisme nuisible est constatée sur une période suffisamment longue dans les zones délimitées.

